



VIH et sida

Mots clés

- **VIH** : virus de l'immunodéficience humaine. Virus qui provoque une infection incurable transmis par les relations sexuelles, les seringues, le sang contaminé ou de la mère à l'enfant, et attaque le système immunitaire.
- **Sida** : syndrome d'immunodéficience acquise. Stade avancé du VIH dans lequel le système immunitaire est fortement affaibli et favorise donc l'apparition d'autres maladies.
- **Système immunitaire** : système de défense naturel du corps contre les maladies.

Quel est le problème ?

Le VIH/sida ne peut pas être soigné, même si avec un traitement approprié les patients peuvent vivre longtemps, avec peu de symptômes et en subissant les effets secondaires du traitement. Les principales voies de transmission du VIH sont les relations sexuelles.

Comment prévenir le VIH est une question souvent controversée. Dans la plupart des pays du monde, il est difficile d'obtenir un traitement et celui-ci est cher. Même lorsqu'il existe une prévention efficace et un traitement, les gens peuvent être exposés au VIH car ils ne comprennent pas le risque, car ils n'en sont pas conscients, ou bien car ils sont socialement vulnérables. Enfin, la honte et la discrimination des gens séropositifs existent toujours : ils sont souvent considérés comme différents et critiqués pour cette raison.

Données statistiques¹

- **34,2 millions** : nombre de gens atteints du VIH dans le monde en 2011.
- **7 000** : nombre de nouvelles infections diagnostiquées chaque jour dans le monde.
- **30 millions** : nombre de gens morts du sida depuis sa découverte en 1981.

¹ Sources : WHO <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs360/en/index.html> and www.unaids.org/documents/20101123_FS_nawe_em_en.pdf

Questions et réponses de la science

Qu'est-ce que le VIH ?

Le VIH, ou virus de l'immunodéficience humaine, est un virus qui attaque le système immunitaire.

Il se multiplie en s'introduisant dans les cellules du patient et en insérant des morceaux de son propre code génétique dans l'ADN de ces cellules, afin de les charger de créer de nouveaux virus. Ces nouveaux virus peuvent alors infecter d'autres cellules.

Dans le cas du VIH, les cellules qui aident le corps à combattre la maladie sont le principal type de cellules infectées. Cela a pour conséquence d'affaiblir le système immunitaire. Si le VIH n'est pas traité, généralement le sida se développe. Il s'agit d'un stade avancé de l'infection du VIH dans lequel le patient peut mourir d'autres maladies ou cancers car le système immunitaire n'est pas assez fort pour les combattre.

Infection du VIH par voie sexuelle

90 % des infections du VIH au Royaume-Uni sont dues aux relations sexuelles, dont environ la moitié entre un homme et une femme et l'autre moitié entre deux hommes.

Comment est-on infecté par le VIH ?

Il existe trois voies principales d'infection par le VIH :

Transmission sexuelle : en Europe, le VIH se transmet le plus souvent lors de relations sexuelles non protégées. Les fluides corporels tels que le sperme, le sang et les sécrétions vaginales peuvent transmettre le virus du VIH dans le sang d'un partenaire sexuel.

Infection du VIH par injection de drogue

Au Royaume-Uni, 5 % des infections du VIH sont dues au partage de seringues entre toxicomanes. En Europe de l'Est, ce chiffre atteint 44 %.

Transmission par le sang : si le virus du VIH est présent dans le sang, il peut être transmis lorsque du sang infecté se mélange avec du sang non infecté. Cela peut se produire lors d'échange de seringues entre toxicomanes, lors d'une transfusion sanguine utilisant du sang contaminé, en effectuant un tatouage ou piercing avec une seringue contaminée ou lorsque du sang infecté entre en contact avec une blessure ouverte.

De la mère à l'enfant : une femme séropositive qui tombe enceinte peut transmettre le virus à son enfant pendant la grossesse ou lors de l'accouchement même.

Comment vit-on avec le VIH ?

Il n'existe pas de vaccin. Pour le moment, le seul traitement consiste en une combinaison de médicaments anti-VIH. Ces médicaments ralentissent le développement de la maladie en freinant les différentes phases du cycle de vie du virus lorsque celui-ci se reproduit.

Transmission du VIH entre hommes

Des données issues de 23 pays européens montrent que le nombre annuel de diagnostics du VIH entre des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes a augmenté de 86 % entre 2000 et 2006.

Le VIH se multiplie très rapidement et peut aussi devenir résistant aux médicaments. C'est pourquoi nous utilisons une combinaison de médicaments qui freinent la multiplication du virus. Il est alors moins probable que de nouvelles variantes résistantes du virus n'apparaissent. Si le patient respecte scrupuleusement le traitement, il peut avoir un niveau de concentration du virus dans le sang tellement bas qu'il peut être indétectable pendant des années.

Les séropositifs prennent un certain nombre de comprimés par jour. Ils sont encouragés à faire de l'exercice, manger sainement, arrêter de fumer et à se faire vacciner régulièrement afin de minimiser le risque de contracter des maladies graves.

Comment peut-on prévenir la transmission du VIH ?

En Europe, les campagnes de sensibilisation publique sur le VIH visent généralement à prévenir la transmission sexuelle en utilisant des préservatifs lorsque le statut VIH du partenaire n'est pas connu et à inciter les gens à faire un test de dépistage du VIH pour qu'ils connaissent leur statut. Le dépistage du VIH avant les transfusions de sang et l'utilisation de seringues jetables sont deux façons de prévenir la transmission dans le sang.

De nombreuses méthodes de prévention du HIV utilisent un traitement contre le VIH afin de réduire les possibilités de transmission :

- **Baisse de la charge virale** : les personnes atteintes du VIH prennent souvent un traitement pour leur propre santé. Le traitement anti-VIH fait baisser la quantité de virus dans les fluides corporels, connue sous le nom de « charge virale », ce qui réduit de ce fait les probabilités de contracter des maladies liées au sida. La charge virale d'une personne séropositive est le facteur de risque le plus important dans la transmission du VIH. Recevoir un traitement a donc également l'avantage de minimiser ce risque de façon significative. L'idée du « traitement en tant que prévention » est d'utiliser le traitement comme une stratégie de prévention que les gens puissent utiliser pour protéger leurs partenaires sexuels, ou, à grande échelle, réduire la transmission du VIH dans une population.

- **Prévention de la transmission de la mère à l'enfant** : dans le monde entier, des femmes enceintes séropositives prennent des médicaments anti-VIH pour réduire les possibilités de transmettre le virus à leur enfant. Sans traitement, il y a entre 20 et 45 % de possibilités que l'enfant né d'une mère séropositive soit infecté. Recevoir un traitement pendant la grossesse réduit ce risque de façon significative.
- **Prévention après exposition** : après un risque d'exposition au VIH, par voie sexuelle ou par contact avec du sang infecté par le VIH, le patient peut recevoir un traitement d'urgence contre le VIH appelé PEP. Il s'agit généralement d'un traitement à base de médicaments anti-VIH d'une durée de 4 semaines. Le traitement doit commencer dans les 72 heures suivant le risque d'infection. La PEP diminue les possibilités d'infection d'environ 80 %, bien s'il s'agit d'un traitement cher et qu'il peut avoir des effets secondaires.

Quelles recherches sont effectuées dans la prévention et le traitement ?

Prévention :

- Des tests sont réalisés continuellement dans les nouvelles technologies telles que les **microbicides** (gels, crèmes ou sprays capables de tuer le virus) afin de voir leur efficacité dans la prévention de la transmission du VIH par voie sexuelle.
- Les chercheurs travaillent également sur un **vaccin** qui pourrait protéger les gens contre l'infection.
- Des recherches sont également faites sur une autre technique de prévention possible : la **prévention après exposition**. Il s'agit de fournir des médicaments anti-VIH à des gens qui ne sont pas infectés par le VIH avant une éventuelle exposition au virus, afin de leur éviter d'être infectés. Ce traitement peut être utile aux couples dans lesquels seul un partenaire est séropositif ou comme méthode de prévention pour les personnes à haut risque.

Traitement : les chercheurs travaillent sur des façons de traiter l'infection du VIH afin de l'éradiquer ou de minimiser l'infection. Les stratégies les plus prometteuses sur lesquelles des recherches sont effectuées sont les suivantes :

- **Thérapie génique** : modifie le système immunitaire du patient pour le rendre résistant à l'infection du VIH.
- **Optimisation et intensification du traitement** : arrête la multiplication du virus.
- **Thérapies fondées sur l'immunité et le renversement de la latence du VIH** : stimulent le système immunitaire et rendent les cellules en sommeil infectées par le VIH détectables par le système immunitaire.
- **Vaccin thérapeutique** : améliore la réponse immunitaire du patient et permet de contrôler le VIH en le maintenant à un bas niveau.

Jeu : *Discussion Continuum*

Cette activité a pour but d'encourager le dialogue sur les aspects éthiques, légaux et sociaux de la recherche sur l'obésité. Elle permet à des groupes de 4 à 12 étudiants de discuter des enjeux soulevés par chaque affirmation et de choisir s'ils sont « d'accord » ou « pas d'accord ».

Contenu:

- Une carte D'ACCORD et une carte PAS D'ACCORD
- 8 cartes de discussion qui présentent chacune un aspect du VIH/sida

Règles du jeu :

1. Les joueurs se rassemblent par petits groupes de 4 à 12 personnes. Chaque groupe reçoit une carte D'ACCORD et une carte PAS D'ACCORD, ainsi que 8 cartes de discussion.
2. Dans chaque groupe, les cartes D'ACCORD et PAS D'ACCORD sont posées sur le sol ou sur la table à un mètre d'intervalle pour représenter les deux extrêmes du continuum. L'espace entre les deux est réservé aux cartes de discussion.
3. Le premier joueur lit la première carte de discussion au reste du groupe. Le joueur doit vérifier que tout le monde a compris la carte et, si nécessaire, utilise les informations présentes dans l'introduction afin de s'assurer que le groupe comprend bien la phrase.
4. Le premier joueur décide alors dans quelle mesure le groupe est d'accord avec la première carte. Chacun pose ensuite la carte, face visible, n'importe où sur le continuum de discussion, en la rapprochant, à sa convenance, de la carte D'ACCORD ou de la carte PAS D'ACCORD. La décision du joueur est entièrement libre et ne doit pas être convenue avec le groupe. Le joueur peut justifier son choix si les autres le souhaitent.
5. Chaque joueur lit à son tour une carte, vérifie que tout le monde a compris et choisit lui-même où la placer sur le continuum de la même manière que précédemment.
6. Une fois que toutes les cartes ont été lues, comprises et placées sur le continuum, le débat peut commencer. L'objectif est de placer les cartes entre D'ACCORD et PAS D'ACCORD dans l'ordre approuvé par le maximum de joueurs. Les joueurs choisissent une carte pour la discussion et décident ensemble s'ils doivent la déplacer ou non.
7. À la fin de la discussion, chaque groupe doit avoir un continuum avec lequel la plupart des membres est d'accord.
8. Si plusieurs groupes jouent en même temps, l'animateur peut rassembler les résultats des différents groupes. Sont-ils similaires ? Un joueur peut-il expliquer les positions de son groupe sur une carte en particulier ?

Limiter le jeu dans le temps ? Ne pas hésiter à réduire le nombre de cartes ou simplement utiliser les cartes comme point de départ de la discussion.

Discussion continuum mise au point par Ecsite, en collaboration avec le technopôle de Barcelone (Parc Científic) et le Centre de la Cellule (Centre of the Cell) de Londres, dans le cadre du projet Xplore Health. Merci à At-Bristol pour la mise au point du format de la discussion continuum : www.at-bristol.org.uk

D'accord

Pas d'accord

Carte de discussion n° 1

« Les hommes qui ont des relations sexuelles avec d'autres hommes ne devraient **pas être autorisés à donner leur sang** afin de minimiser le risque de transmission du VIH. »

Carte de discussion n° 2

« Les campagnes de santé publique devraient **diffuser le message selon lequel les préservatifs ne sont pas le seul moyen de minimiser le risque de transmission du VIH** : réduire la charge virale chez les séropositifs est une autre façon, par exemple. »

Carte de discussion n° 3

« Lorsqu'on postule pour un emploi de médecin ou d'infirmière, **personne ne devrait être obligé de révéler son statut VIH**, même si le travail implique un risque de transmission. »

Carte de discussion n° 4

« Si un vaccin efficace contre le VIH est mis au point, **autant d'argent que possible devrait être dépensé à cet effet et les plus démunis devraient y avoir accès en priorité**, même si cela signifie que moins de personnes peuvent être vaccinées. »

Carte de discussion n° 5

« Les médecins devraient recommander l'abstinence (absence de relations sexuelles) comme une bonne façon de prévenir la transmission du VIH chez les jeunes. »

Carte de discussion n° 6

« **Donner des seringues gratuites et propres** aux toxicomanes est une bonne façon pour les autorités de santé de réduire la transmission du VIH due au partage de seringues. »

Carte de discussion n° 7

« **Les médecins devraient être autorisés à révéler le statut positif VIH d'un patient** à son partenaire sexuel au statut négatif s'il est clair qu'il y a un risque que le partenaire soit infecté. »

Carte de discussion n° 8

« **Les femmes enceintes devraient être obligées d'effectuer un test HIV** afin que les médecins puissent empêcher que l'enfant ne soit infecté. »

Carte de discussion n° 9

« **Il ne devrait pas y avoir de publicité sur le traitement d'urgence PEP pour une infection du VIH** car cela peut encourager les gens à prendre des risques, sachant qu'ils peuvent commencer le traitement le lendemain. »